



arte

L'AVENTURE HUMAINE

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU RADEAU DE LA MÉDUSE

DOCUMENTAIRE-FICTION D'HERLÉ JOUON (2014, 1H30MN)

SAMEDI 21 MARS 2015 À 20.50

ET SUR **arte** 



L'AVENTURE HUMAINE

SAMEDI 21 MARS 2015 À 20.50 ET SUR **arte** (+7)

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU RADEAU DE LA MÉDUSE

DOCUMENTAIRE-FICTION D'HERLÉ JOUON
COPRODUCTION : ARTE FRANCE ET GRAND ANGLE PRODUCTIONS (2014, 1H30MN)

Qui connaît la véritable histoire du célèbre tableau de Géricault ? 200 ans après les faits, de nouvelles pistes permettent enfin de lever le voile sur cette tragédie.

1816. Au large des côtes mauritaniennes se déroule l'un des plus effroyables drames de l'histoire maritime et coloniale française : celui du radeau de la *Méduse*. Une embarcation de fortune, surnommée « La Machine » où s'étaient entassées 151 personnes dont sept seulement survivront. Mais de ce fait divers, porté à la postérité par le célèbre tableau de Géricault, qui connaît vraiment l'histoire ? À partir d'une double enquête, celle contemporaine d'un historien passionné, et celle menée, il y a deux siècles, par Géricault, le documentaire nous invite à découvrir pièce par pièce cette stupéfiante page de notre histoire.

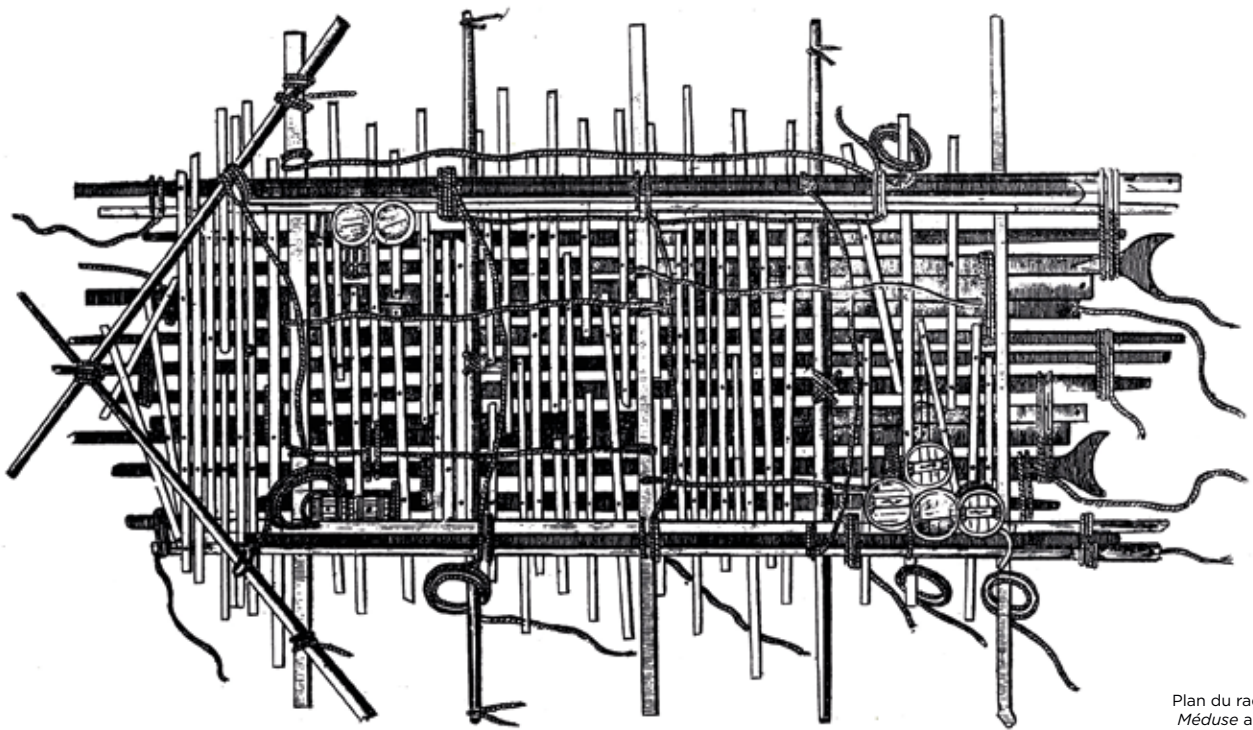
UNE DOUBLE ENQUÊTE

L'ENQUÊTE DE THÉODORE GÉRICAUT

Fasciné par le récit du drame, Géricault décide d'en faire le sujet de sa première œuvre d'importance. Avant de se lancer dans la réalisation de son tableau, il mena une enquête extrêmement précise. Elle fait ici l'objet d'une reconstitution fictionnée.

L'ENQUÊTE CONTEMPORAINE

200 ans après, Philippe Mathieu, administrateur du Musée de la Marine de Rochefort, se base sur les lettres du capitaine Chaumareys pour relancer l'enquête, entre archives du passé et expertises d'aujourd'hui. Pour mieux comprendre l'histoire, il fait reconstruire le radeau de la *Méduse* d'après le plan du survivant Alexandre Corréard. Assemblée à Rochefort, cette réplique permet de donner à voir la réalité de l'embarcation et de simuler l'entassement de 151 adultes à son bord.



Plan du radeau de la *Méduse* au moment de son abandon, Gravure illustrant le récit de Corréard et Savigny rescapés, paru en 1817. Dessin attribué à Corréard.



CONTEXTE HISTORIQUE - 1816

À la Restauration, sous le règne de Louis XVIII, l'Angleterre doit restituer à la France l'ancienne colonie du Sénégal. Le navire la *Méduse* reçoit alors pour mission d'y transporter le nouveau gouverneur Schmaltz, les fonctionnaires de la compagnie, ses troupes et le corps expéditionnaire. Au total la *Méduse*, qui ne possède que 6 canots de sauvetage, embarque à son bord près de 400 passagers. La flottille est composée de 4 navires: la *Méduse*, l'*Echo*, la *Loire* et l'*Argus*. L'expédition est commandée par **Hugues Duroy de Chaumareys**, un aristocrate, qui n'a pas navigué depuis 25 ans.

QUELQUES DATES ET CHIFFRES

Le **5 JUILLET 1816**, le radeau de la *Méduse*, d'une longueur d'environ **20 MÈTRES** sur **12 MÈTRES**, commence sa lente dérive avec **151 PERSONNES** à bord. **13 JOURS** plus tard, après avoir vécu l'enfer, ils ne sont plus que **15 SURVIVANTS**. Au final, seulement **7 PERSONNES** survivront au drame.



CHRONOLOGIE

16 JUIN 1816

Commandée par Hugues Duroy de Chaumareys, la division, qui doit reprendre la colonie du Sénégal, quitte Rochefort. Les autorités de la Marine recommandent à la flottille de rester au large des côtes de Mauritanie pour éviter les récifs et bancs de sables. En dépit de ces recommandations, le commandant Chaumareys veut gagner du temps et fait la sourde oreille aux avertissements lumineux des trois autres navires, qui ne tardent pas à suivre une autre route.

2 JUILLET 1816

La *Méduse* s'immobilise sur un banc de sable au large des côtes de la Mauritanie. Pour alléger le navire surchargé, les officiers donnent l'ordre de construire un radeau, appelé également *La Machine*. Il s'agit alors uniquement d'y placer tout ce qui pourrait alléger la *Méduse*.

4 JUILLET 1816

Après deux jours de chaos général, le temps se gâte, le gouvernail se brise et la *Méduse* finit par s'incliner. La frégate ne possédant pas assez de canots de sauvetage, 151 hommes, en majorité des soldats, sont désignés par l'état-major pour monter à bord du radeau de fortune. Le commandant et la plupart des officiers embarquent dans des chaloupes. La côte, encore invisible, se trouve à 80 kilomètres. Les canots tentent de remorquer le radeau, mais, surchargé, il retarde la progression du convoi. Les amarres sont finalement rompues et les canots s'éloignent.

5 JUILLET 1816

La lente dérive du radeau de la *Méduse* commence avec **151 personnes** à bord.

6 JUILLET 1816

La deuxième nuit vient de tomber sur le radeau. Affamés, accablés de fatigue et d'angoisse, un groupe de soldats se jette sur les tonneaux de vin. Une révolte éclate et les officiers réagissent à grands coups de sabre. Le radeau est jonché de cadavres. Après plusieurs assauts d'une violence inouïe, on dénombre **plus de 80 disparus**.

7 JUILLET 1816

D'après le témoignage du médecin Jean-Baptiste Savigny, destiné aux autorités maritimes, les actes de cannibalisme apparaissent dès le troisième jour de dérive: «*Ceux que la mort avait épargnés dans la nuit désastreuse, se précipitèrent avidement sur les cadavres, les divisèrent par tranches et quelques-uns même les dévorèrent à l'instant. Beaucoup n'y touchèrent pas, et tous les officiers et moi fûmes de ce nombre.*» C'est le récit de ce rescapé du radeau, qui fait éclater le scandale.

11 JUILLET 1816

Au septième jour sur le radeau, il ne reste plus que **27 survivants** dont la moitié agonise. Afin de se donner encore une chance de survie, les officiers décident de jeter à l'eau les blessés.

17 JUILLET 1816

Après treize jours de dérive, il ne reste que **15 survivants**, quand apparaît soudain au loin l'*Argus*, l'un des quatre navires de l'expédition du Sénégal. Fait troublant sur les événements à bord et le commandement du radeau, la majorité de ceux qui ont survécu sont officiers ou notables, destinés à des fonctions précises dans la nouvelle colonie. Seul un soldat est encore vivant.

3 MARS 1817

Jugement du commandant de la *Méduse*, Hugues Duroy de Chaumareys, qui était l'un des premiers à abandonner le navire. On lui reproche notamment son incompetence et sa lâcheté. Il risque la peine de mort, mais est finalement condamné à trois ans de prison.



LE TABLEAU DE GÉRICAULT LA GENÈSE D'UN CHEF D'ŒUVRE

1817, Théodore Géricault, âgé de 26 ans, revient à Paris après un long voyage en Italie et découvre le scandale qui secoue la France depuis plusieurs mois, le naufrage de la *Méduse*. Fasciné par l'histoire, il décide d'en savoir plus sur cette affaire. Il rencontre plusieurs fois les témoins principaux du drame, le médecin Jean-Baptiste Savigny et l'ingénieur Alexandre Corréard, deux célèbres rescapés du radeau.

1818, Près d'un an après le début de son enquête, Théodore Géricault a finalement choisi de peindre l'instant ultime du calvaire des naufragés, où les survivants à bout de force aperçoivent la silhouette d'un navire à l'horizon. Il conçoit une toile monumentale de 5 mètres sur 7. Son atelier

étant à deux pas de l'hôpital Beaujon, le peintre n'hésite pas à s'y rendre discrètement pour étudier le visage des malades et des moribonds.

Le 25 avril 1819, le peintre expose son œuvre au salon de Paris sous le titre de « Scène de naufrage ». Le titre initial, « Le Radeau de la Méduse », a été censuré, afin d'éviter les foudres de la monarchie qui avait désigné le commandant Chaumareys à la tête de cette expédition catastrophique.

En 1824, à la mort de Géricault, le musée du Louvre devient propriétaire de la toile, qui est exposée depuis cette époque dans la salle Mollien. Elle a retrouvé son titre et figure aujourd'hui parmi les tableaux les plus célèbres du monde.

FICHE TECHNIQUE

(FRANCE, 2014, 1H30MN)

UN DOCUMENTAIRE- FICTION DE HERLÉ JOUON

COÉCRIT AVEC
EMILIE DUMOND

PREMIER ASSISTANT
RÉALISATION
GIL KEBAILI

MUSIQUE ORIGINALE
STÉPHANE PEYROT

MONTAGE
DIDIER MAERTENS

UNE COPRODUCTION

ARTE FRANCE
UNITE DÉCOUVERTE
ET CONNAISSANCE
HÉLÈNE COLDEFY

GRAND ANGLE
PRODUCTIONS

GUILLAUME PÈRÈS
ANNE FREDON
TIPHAINE RABEISEN

avec la participation de
TV5 MONDE,
EPSILON PRODUCTION
et LES ANGES REBELLES

AVEC
THÉODORE GÉRICAULT
(1791 - 1824)
NATHAN GABILY

JEAN-BAPTISTE SAVIGNY
(1793-1843)
ANTOINE MONIER

ALEXANDRE CORRÉARD
(1788 - 1857)
DAMIEN HENNO

TOUCHE-LAVILETTE
DIDIER POULAIN

LES INTERVENANTS

PHILIPPE MATHIEU
Administrateur du Musée de
la Marine de Rochefort et
spécialiste d'histoire maritime.

MARTINE ACERRA
Historienne spécialiste de
l'histoire maritime du XIX^e
siècle et chercheuse au CNRS.

BRUNO CHENIQUE
Docteur en histoire de l'art,
il est auteur de nombreux
ouvrages sur Géricault et sur
le tableau « Le Radeau de la
Méduse ».

DENIS ROLAND
Attaché de conservation
du patrimoine du Musée
national de la Marine-école de
médecine navale de Rochefort.

PHOTOS © GRAND ANGLE PRODUCTIONS ET EPSILON



CONTACTS PRESSE :

MARTINA BANGERT / MARIE-CHARLOTTE FERRÉ - 01 55 00 72 90 / 73 25
M-BANGERT@ARTEFRANCE.FR / MC-FERRE@ARTEFRANCE.FR